

Fort du HÂ le 30.9.41

Biens chers Parents

Aujourd'hui 30 Septembre, il m'est permis de vous écrire, et je m'empresse de vous envoyer de mes nouvelles. Je suis en parfaite santé, et le moral est très bon.

J'espère que pour vous il en est de même, ainsi que toute la famille.

Chers Parents je suis toujours à Bordeaux, ainsi que mes camarades, qui sont eux aussi en bonne santé, mais on ne se voit jamais.

Chers parents vous devez avoir de la peine pour moi, mais ne vous en faites pas ça me servira de bonne leçon, car malgré ces deux ans de punition que nous avons, nous espérons revenir au pays, peut-être avant deux ans car aussitôt la guerre terminée nous serons libérés.

J'espère chers parents de voir quelqu'un de vous avant mon départ, car nous pouvons partir d'un jour à l'autre, mais espérons le plus tard possible.

Si jamais vous venez me voir, vous pouvez envoyer si ça ne vous dérange pas tous mes vêtements d'hiver, car le froid approche, et même déjà il fait froid dans ma cellule.

Oh! quelle joie, un allemand vient de me porter une valise que je reconnait bien et un carton, et c'est avec les larmes aux yeux que je suis plus tout mes vêtements, et j'ai hâte à Semain, car peut-être chère.

mère que tu es là et que je pense te voir demain, encore une fois si tu
as la permission, chère mère que je te fais de la peine, mais de grâce
pardonne-moi, je le regrette de tout mon cœur. Je suis tellement
heureux chère mamany que je ne sais plus que dire, et j'ai hâte
à demain, car tu dois être là, pour te voir encore une fois.

Bien le bonjour à toute la famille, à frères et sœurs et
surtout à Suzanne et à Anne Clouloy.

Je vous embrasse tendrement.

Votre fils.

À l'instant, je viens de recevoir les photos de papa et mamany, cela m'a fait
grand plaisir et je vous remercie de tout mon cœur. Meilleurs baisers.

Roger Le Borgnet